

# L'Héritier de village



Texte **Marivaux** Mise en scène **Sandrine Anglade**

**Du mar 7 au sam 11 février 2017**

**mar & ven > 20h30 / mer & jeu > 19h30 / sam > 19h**

**TnBA – Grande salle Vitez / Durée 1h25**



© C.Henry

---

## **TnBA – Théâtre du Port de la Lune**

Place Renaudel BP7  
F 33032 Bordeaux  
Tram C / Arrêt Sainte-Croix

## **Renseignements et location**

**Au TnBA** - Ma > Sa, 13h > 19h  
billetterie@tnba.org  
**T 05 56 33 36 80**  
**www.tnba.org**

# L'Héritier de village



Texte **Marivaux** Mise en scène **Sandrine Anglade**

**Du mar 7 au sam 11 février 2017**

**mar & ven > 20h30 / mer & jeu > 19h30 / sam > 19h**

**TnBA – Grande salle Vitez / Durée 1h25**

---

## Autour du spectacle

**Bord de scène** : à l'issue de la représentation du jeudi 9 février, rencontre avec l'équipe artistique.

**Jeune Scène Girondine Mercredi 8 février – TnBA**

Pour la huitième année consécutive, le TnBA et le Rectorat de l'Académie de Bordeaux organisent la *Jeune scène girondine*, une journée entière consacrée aux élèves des différents ateliers théâtre de la Gironde. Mercredi 8 avril, le TnBA ouvre ses portes et ses plateaux aux élèves des différents ateliers théâtre de la Gironde. En matinée, des ateliers sont animés par les comédiens de *L'Héritier de village* de Marivaux, mise en scène Sandrine Anglade et l'après-midi, ces jeunes amateurs restituent une étape de travail de leur spectacle de fin d'année. La représentation de *L'Héritier de village* conclut cette journée exceptionnelle.

**Informations : Solène Bodereau - s.bodereau@tnba.org - 05 56 33 36 83**

---

## Informations pratiques

**Renseignements et location au TnBA du mardi au samedi de 13h à 19h**

T 05 56 33 36 80 // [billetterie@tnba.org](mailto:billetterie@tnba.org)

**Tarifs \* Plein : 25 € / Réduit : 12 € / Abonnés : de 9 € à 15 € / Carte Pass Solo : 16 €** la carte puis par spectacle **14 €**

**Tarif dernière minute (sauf spectacle majoré) Plein : 17€ / Réduit : 10€**

Places non numérotées, mises en vente 20 minutes avant le début de la représentation, dans la limite des places disponibles. Si le spectacle est complet, ouverture d'une liste d'attente **30 minutes** avant le début de la représentation.

**> Carte Pass Duo 24 €** la carte puis par spectacle **14 €** pour vous et la personne de votre choix (*La carte Pass est nominative, valable pour une personne (solo) //deux personnes (duo)*)

**CE partenaires (sur présentation des cartes CLAS, Cézam, TER Aquitaine, CNRS, MGEN, CE Pôle emploi, CPAM... de l'année en cours.) : 17€**

**Groupe (associations, groupe d'amis...) à partir de 7 personnes pour un même spectacle**

**Plein tarif 17 € Tarif réduit 10 €** (Service des relations avec le public 05 56 33 36 62/68/83) *\*Des conditions particulières existent pour chaque tarif*

**Locations et abonnements en ligne sur [www.tnba.org](http://www.tnba.org)**

# L'Héritier de village



Texte **Marivaux** Mise en scène **Sandrine Anglade**

**Du mar 7 au sam 11 février 2017**

**mar & ven > 20h30 / mer & jeu > 19h30 / sam > 19h**

Puisant son sujet dans la spéculation qui précéda la faillite de la banque Law en 1720 et contraignit l'État français à vivre d'expédients jusqu'à la Révolution, Marivaux écrit *L'Héritier de village* en 1725. Blaise, paysan dans un petit village, hérite soudainement d'une somme d'argent considérable. Alors qu'il a tout d'une personne entière et honnête, devenu « nouveau riche », il se croit obligé d'adopter un comportement plein de morgue, d'un ridicule affiché. La noblesse, désargentée, flairant l'argent frais, s'abaisse à un vil jeu de séduction pour récupérer sa part du gâteau. Quant au serviteur Arlequin, il affiche un opportunisme sans faille pour profiter de la situation. Bref, tout ce petit monde se retrouve uni dans la mesquinerie et l'hypocrisie dans l'espoir d'un éventuel profit. Mais, l'argent se moquant des vivants comme des morts, la fortune de l'héritage finit par s'envoler. La mise en scène rythmée de Sandrine Anglade s'attache à rendre toute sa force corrosive et drôle à la pièce de Marivaux. Dans cette farce virtuelle où l'argent est roi, six comédiens et deux guitaristes complices enchaînent allègrement comportements décalés, séductions déplacées, mélange pittoresque des expressions... Une comédie de la déraison où tous, paysans et nobles, riches et pauvres, réalisent enfin qu'ils ne sont qu'une valeur marchande.

Avec **Julie Bertin** ou **Sarah-Jane Sauvegrain (en alternance)**, **Johann Cuny**, **Vincent Debost**, **Tonin Palazzotto**, **Yacine Sif El Islam** ou **Yan Tassin (en alternance)**, **Julie Teuf** et les musiciens **Romain Guerret** et **Arnaud Pilard**

Assistant à la mise en scène **Yan Tassin**/ Stagiaire mise en scène **Marine Bélier-Dezert** / Univers sonore **Romain Guerret** et **Arnaud Pilard (groupe Aline)** / Chef de chant **Nikola Takov**/ Scénographie **Frédéric Casanova** / Lumières **Sébastien Lefèvre** / Costumes **Cindy Lombardi** / Stagiaire costumes **Océane Gerum** / Réalisation costumes **Brice Wilsius** / Maquillage **Elisa Provin**/ Collaboration dramaturgique **Claude Chestier**/ Régie générale **Julien Chérault** /Administration **Alain Rauline** assisté de **Cécile Usaï** / Communication **Jean-Luc Tartera**/ Stagiaires production **Théo Maugein** et **Alice Fricoteaux**

Production déléguée **Compagnie Sandrine Anglade** Coproduction **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (TnBA)** ; **Théâtre Le Montansier - Versailles** ; **Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre (MCNN)** ; **Théâtre de la Renaissance - Oullins** ; **Théâtre Jacques Carat - Cachan**.

Avec l'aide à la création de la **DRAC Île de France**, de **l'ADAMI**, de la **SPEDIDAM**, du **Jeune Théâtre National (JTN)**, de **l'ENSATT**, des départements du **Val-de-Marne** et de la **Seine-Saint-Denis** et de la **ville de Rosny-Sous-Bois**. Avec la participation technique de la **Comédie Poitou-Charentes - Centre dramatique national**.

La compagnie remercie **l'Opéra National de Bordeaux** pour sa participation à la réalisation de la scénographie, **l'ENSATT** et le **Théâtre National Populaire** pour les prêts de costumes, **L'ARCAL** et la compagnie **Philippe Genty** pour les prêts d'espaces, ainsi que **Julie Robard-Gendre**, **Mathieu Lecoutre**, **Eva Alam** et **Anaïs Neige**.

La Compagnie Sandrine Anglade est soutenue par la **Ville de Vincennes** et le **Département du Val-de-Marne** et est en résidence à **L'Espace Simenon** de Rosny-sous-Bois.

Spectacle créé le 1<sup>er</sup> octobre 2016 à **L'Espace Simenon de Rosny-sous-Bois**.

## *Un Marivaux burlesque et amer*

La pièce narre en filigrane l'incroyable déroute du système financier inventé par John Law en 1725. L'homme d'affaires privé, jouant de ses accointances avec les milieux politiques, prend littéralement le contrôle sur les finances du royaume et provoque le premier grand krach boursier de l'histoire.

Pièce sur la naissance du capitalisme, l'«héritier» est une farce autant qu'une fable, un regard joyeusement ironique porté sur les dysfonctionnements humains et sociaux que la spirale spéculative engendre : comportements décalés, séductions déplacées, mélanges incongrus des idiomes, où chacun s'oublie dans la fausseté, où le dialogue n'a plus d'éthique.

Le projet est d'en faire une lecture revigorante et pleine d'humour, s'appuyant sur une distribution aguerrie à la subtilité marivaldienne, fouguese et énergique dialoguant avec l'invention musicale des deux guitaristes du groupe Aline présents sur scène.

Nous sommes à l'arrière d'un théâtre d'aujourd'hui, qui synthétise loges, douches, local technique, espace d'entretien des costumes... Nos acteurs, nos musiciens sont là : ils incarnent des individus d'aujourd'hui s'adonnant au théâtre parce qu'il est un moyen de sortir de soi, de prendre la parole sur la société à travers les mots d'un autre. Chacun est venu pour répéter *L'héritier de village* sur le plateau, mais de façon impromptue, par jeu, par plaisir d'invention, la pièce se lance les loges avant le début officiel de la répétition. Tout se réinvente là, dans cet espace où l'on n'est plus tout à fait dans la vie, pas encore sur scène. Le plateau comme espace de la liberté de parole. Rejouant le 18ème siècle sans jamais vraiment quitter notre époque, les comédiens tissent en filigrane des ponts entre la crise de 1720 et celle de 2008 ; ces dernières s'expliquant par les mêmes mécanismes économiques (cf. John Law, le magicien de la date, ou 1715-2015, quand la monnaie devient folle, par Bertrand Martinot, sept. 2015).

L'univers sonore reflète cet emboîtement des époques : répertoire 18<sup>ème</sup> revisité et réarrangé par un duo pop. Par leurs présences sur scène avec leurs guitares et leurs amplis, les musiciens opèrent aussi ce basculement permanent entre la fiction représentée et la situation "réelle". Ils créent une ambiance sonore qui se tisse avec la langue de Marivaux, sont sollicités par les acteurs pour mettre en valeur leur jeu ou leurs propos ou à l'inverse font surgir sur le vif des chansons d'époque interprétées par les comédiens.

Ainsi représentée la pièce apparaît comme un formidable « tribune », dénonçant, à travers le rire, notre propre cupidité et nos dangereuses illusions.

## *Une texture sonore originale*

Romain Guerret et Arnaud Pilard, les deux guitaristes du groupe Aline, apportent au spectacle ce qui fait la caractéristique de leur groupe dans le monde des musiques actuelles : une apparence légère et parfois mélancolique, une rythmique dansante. Ils se sont amusés à puiser dans le répertoire des chansons anciennes des 17ème et 18ème siècles et à les investir «à leur façon » pourra conter par la musique la nuance, le trouble, la joie grinçante.

En 2009, Romain Guerret, bientôt rejoint par Arnaud Pilard, compose des titres pour un projet baptisé Young Michelin. Le groupe remporte le concours « CQFD : Ceux qu'il faut découvrir » organisé par le magazine Les Inrockuptibles. En 2011 la formation se rebaptise Aline puis publie un EP de quatre titres, mettant en vedette la chanson Je bois et puis je danse. En 2013 l'album, intitulé Regarde le ciel, est édité par Accelera son et distribué par IDOL/PIAS. Le groupe, qui fait partie des lauréats du Fonds d'action et d'initiative rock, effectue une tournée nationale et se produit notamment au Café de la Danse à Paris. Aline est également présent sur la réédition de l'album L'Amour, l'argent, le vent de Barbara Carlotti, sorti en 2013, avec une reprise de Duel au soleil d'Étienne Daho en duo avec la chanteuse. Un nouveau single, Elle m'oubliera, est tiré de l'album *Regarde le ciel*. Leur dernier album *La vie électrique* est sorti fin août 2015.

## *Les acteurs, l'espace et les costumes*

L'espace imaginé est comme une arrière-scène à l'abandon, envahie par un amoncellement de costumes (un paysage). C'est un espace où l'on se retrouve, pour le plaisir d'être ensemble, pour se raconter avec d'autres, pour faire du théâtre. Un espace où l'on est plus tout à fait dans la vie, pas encore sur scène. Un espace dans la vraie vie qui se teinte de tous les possibles du théâtre, de ses rêveries enfantines, mais où l'aigreur du quotidien n'est jamais loin, malgré la fantasmagorie. Les costumes mettent aussi en valeur cet emboîtement des genres théâtraux : La féerie, l'argent arrivé comme par magie (comme l'amour vient à Arlequin, dans Arlequin poli par l'amour), et qui repart de même : Deus ex machina. La comédie bourgeoise, dans laquelle cherchent à entrer Blaise et Claudine. La pastorale dans laquelle Le Chevalier et Mme Damis décident de faire leurs débuts. Tout le monde copie tout le monde sur le modèle d'un Arlequin auto-proclamé « homme de cour ». Blaise et Claudine « bariolent » donc leur habit sur le modèle de celui d'Arlequin, croyant imiter le costume des grands de ce monde, alors que Le Chevalier et Mme Damis copient Blaise et Claudine, en pensant jouer la pastorale. Se crée alors par ricochet une communauté esthétique, faite de bouts de ficelles et de fausses valeurs.

## *Contexte historique d'écriture : Marivaux et la banqueroute de Law*

Marivaux écrit *l'Héritier de Village* en 1725. La pièce puise son sujet dans l'actualité de la fameuse banqueroute de Law. Celle-ci a lieu quelques années plus tôt, dans une France qui est dans une situation financière catastrophique.

En effet, au lendemain de la mort de Louis XIV, le Régent se trouve face à de sévères difficultés financières. La dette dépasse 3,5 milliards de livres, et le produit insuffisant des impôts aggrave le déficit. Se refusant à une banqueroute, le Régent préfère recourir aux expédients habituels — refonte de la monnaie, réduction des rentes — avant de tenter l'expérience conseillée par le financier écossais John Law, qui, dans son *Essai sur un système financier* a montré les avantages des billets de banque sur le numéraire. Une banque recevrait le privilège de l'émission de ces billets, garantis par le dépôt de numéraire. Elle accorderait des facilités aux commerçants et pourrait s'associer à l'État en recevant les revenus du Trésor. Ses actionnaires auraient la possibilité de souscrire les actions en billets d'État, ce qui réduirait la dette, d'autant plus que l'État lui-même pourrait rembourser ses créanciers en billets de banque.

Une immense spéculation sévit, rue Quincampoix, où la banque s'est établie. Les actions de la Compagnie d'Occident passent de 5 000 à 18 000 livres. Des fortunes s'édifient en quelques semaines. Mais l'affaire repose sur des bases fragiles. La banque procède à une émission excessive de billets et la spéculation anticipe sur la mise en valeur des colonies. Aussi, dès 1720, la méfiance apparaît. Des actionnaires « réalisent », d'autres échangent leurs billets contre du numéraire. Bientôt, c'est la panique.

Incapable de faire face à ses engagements, la banque doit fermer et Law est obligé de fuir à l'étranger. Les conséquences de la faillite du « système » sont graves. Si le grand commerce colonial a reçu une impulsion définitive, les Français vont éprouver désormais une méfiance insurmontable à l'égard des activités bancaires et le gouvernement sera, jusqu'à la Révolution, condamné aux expédients.

## Sandrine Anglade - *Mise en scène*

Après avoir été l'assistante d'Andrei Serban et de Jean-Pierre Miquel (1995-2001), Sandrine Anglade mène sa carrière, depuis 1999, entre le théâtre et l'opéra. Depuis 2011, elle est artiste associée à la Scène Nationale- Théâtre Musical de Besançon, et soutenue par le Centre de Création et de Production de la Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre.

En 1999, elle débute sa carrière à l'Opéra avec *Le viol de Lucrèce* de Britten à l'Opéra de Nantes. Elle est ensuite invitée à l'Opéra National de Bordeaux pour y signer *Roméo et Juliette* de Gounod (2000).

En 2001, elle signe sa première mise en scène de théâtre à la Comédie-Française (Théâtre du Vieux Colombier) avec *La Mère Confidente* de Marivaux, puis poursuit cette collaboration en 2002 en mettant en scène *Opéra Savon* de Jean-Daniel Magnin. Très vite, elle ressent le besoin d'ancrer son travail au cœur d'une compagnie, creuset d'une pensée à la fois artistique, humaine et économique.

En 2003, elle fonde la Compagnie Sandrine Anglade. Du théâtre à l'opéra, fédérant des collaborateurs fidèles, celle-ci cherche à jouer de la transgression des genres, mêlant, en des objets scéniques singuliers, le théâtre, la musique et le mouvement.

Jusqu'à aujourd'hui Sandrine Anglade a mis en scène plus d'une vingtaine de spectacles, alternant productions déléguées et commandes :

*Le Viol de Lucrèce* de Benjamin Britten (Opéra de Nantes, 1999)  
*Hänsel und Gretel* d'Engelbert Humperdinck (Opéra de Limoges, 2000)  
*Roméo et Juliette* de Charles Gounod (Opéra de Bordeaux, 2000)  
*La Vie parisienne* de Jacques Offenbach en 2000  
*La Mère confidente* de Marivaux (Théâtre du Vieux Colombier, 2001)  
*Così fan tutte* de Mozart (Opéra de Tours, 2002)  
*Ciboulette* de Reynaldo Hahn (Opéra de Maastricht, 2002)  
*Opéra Savon* de Jean-Daniel Magnin (Théâtre du Vieux Colombier, 2002)  
*La Reine des glaces* de Julien Joubert (Opéra Bastille, 2003)  
*Tour d'Ecrou* de Benjamin Britten (Inauguration d'Angers-Nantes-Opéra, 2003)  
*Tamerlano* de Haendel (Opéras de Lille, Bordeaux et Caen, 2004-2005)  
*Le Petit Roi du Temple*, de Mozart et Jean-Daniel Magnin avec la Maîtrise des Hauts-de-Seine (Opéras de Lille et de Massy, 2005-2006)  
*Monsieur de Pourceaugnac*, une comédie ballet de Molière et Lully (Création CDN et Opéra de Limoges, 2006)  
*La Fabula Di Orfeo* de Angelo Poliziano (création Fondation Royaumont, 2006)  
*Le Voyage de Pinocchio* d'après Carlo Collodi (Théâtre de Cachan, 2008)  
*L'Italienne à Alger* de Rossini (création Opéra de Lille, 2007)  
*Le Médecin malgré lui* de Gounod-Molière (Création Maison de la Culture d'Amiens-Fondation Royaumont, 2009)  
*L'Amour des Trois oranges* de Prokofiev et d'après Carlo Gozzi (Création Opéra de Dijon, 2010). Prix Claude Rostand meilleur spectacle lyrique en région du Syndicat de la Critique  
*L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi (Création opéra et CDN de Dijon, 2010)  
*L'Occasione Fa il Ladro* de Rossini (Opéra National du Rhin, 2012)  
*Le Roi du bois* de Pierre Michon, musique Michèle Reverdy (Théâtre 71 Scène Nationale de Malakoff 2012)  
*Le Cid* de Pierre Corneille (Maison de la Culture de Nevers, 2013 - reprises en 13/14 et 14/15)  
*La Cenerentola* de Rossini (Opéra National du Rhin, 2013 - reprise au Scottish Opera en 2014).

En projets : *Wozzeck*, d'Alban Berg, d'après Woyzeck de Büchner, à l'Opéra de Dijon - mai 2015.  
*L'Héritier de Village* d'après la comédie en un acte de Marivaux. Projet mêlant théâtre et pop songs sur la spéculation et les faux-semblants.

# Les comédiens

## Julie Bertin

Etudiante en philosophie à Paris I, elle obtient sa licence en 2009 et rentre, la même année, à l'École du Studio Théâtre d'Asnières (dir. Jean-Louis Martin Barbaz). En 2011, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et travaille, notamment, sous la direction de Dominique Valadié, Nada Strancar, Alain Zaepffel, Sylvie Deguy, Caroline Marcadé, Yvo Mentens, ou encore, plus récemment, Georges Lavaudant. En 2012, elle met en scène une adaptation de *L'éveil du printemps* de Frank Wedekind. L'année suivante, c'est au côté de Jade Herbulot qu'elle crée *Berliner Mauer : vestiges*, un spectacle autour de l'histoire du Mur de Berlin. Le spectacle est en présenté au Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis en 2015. Julie Bertin et Jade Herbulot fondent alors Le Birgit Ensemble et créent leur nouveau spectacle *Pour un Prélude* à Avignon en 2015.

## Vincent Debost

Metteur en scène et comédien, il se forme au CNSAD de Paris de 1997 à 2000. Au théâtre il joue sous la direction de : Jean Louis Martinelli, Jacques Lassalle, Hédi Tillette de Clermont Tonnerre, Paul Desveaux, Sylvain Maurice, Brigitte Jaques-wajeman, Anne Contensou, Jacques Weber, Sarah Tick, Lucie Berelowitsch, Véronique Widock, Olivier Treiner, Arnaud Denis, Matthew Jocelyn, Lucie Vallon, Gregorry Motton & Ramin Gray, Philippe Adrien, Mario Gonzales, Loïc Corbery & Jérôme Ragon, Joseph Menant... Expériences de mise en scène récentes : 2012-2015 *Les deux Frères et les lions* de Hédi Tillette de Clermont Tonnerre, Forum du Blanc-Mesnil, Le Trident (S.N de Cherbourg) Tournée et Festival d'Avignon 2013-2015; 2011-2013 *Ici* de Hédi Tillette de Clermont Tonnerre, tournée en Seine saint Denis. Au cinéma et à la télévision : Pierre Jolivet, Benjamin Rocher, Thierry Poiraud, Serge Frydman, Sam Karmann, Luc Besson, François Dupeyron, Philippe Triboit, Tonie Marshall, Caroline Glorion, Jean-Marc Brondolo, Christian Merret-palmer, Eric Summer, Michel Hassan, Grégoire Sivan, Nadia Jandea...

## Johann Cuny

Il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2009 où il travaille notamment avec Daniel Mesguich et Gérard Desarthe. Il participe aux ateliers de clown et masque où il rencontre Yvo Mentens (NOTT), Mariana Araoz et Mario Gonzalez. Il est comédien sur les spectacles de Bruno Bayen *Faites avancer l'espèce* d'après W.H. Auden et Shakespeare, et de Moustafa Benaïbout dans *Contre le monstre de Nosgoth*. Il joue sous la direction de Daniel Mesguich dans *La fiancée aux yeux bandés* de Cixous et *Le bain de vapeur* de Dubillard. Il travaille sous la direction de Xavier Marchaud dans *Au bois lacté* de Dylan Thomas, de Julia Zimina dans *Seules ce soir* de Michel Cochet et *Porcherie* de Pasolini. Il joue et co-met en scène avec Rosa Bursztejn *La Ravissante Ronde* de Schwab. Il crée, met en scène et joue *La vie rêvée des profs* avec Guarani Feitosa-Neves et leur collectif des «Soirées Plaisantes» en 2014. Il crée également un seul en scène, *Hervé m.e.s.* par Adrienne Ollé aux Mises en Capsules (ed. 2015). Il joue dans *Lettres de non motivation* de Julien Prévieux, mis en scène par Vincent Thomasset en 2015 et tient également le rôle d'Hippolyte dans le *Phèdre* mise en scène par Sterenn Guirriec en 2016.



## Tonin Palazzotto

Formé notamment à l'ERAC où il étudie avec David Lescot, Valérie Dréville, Charlotte Clamens, Jean-Damien Barbin, Jean-Pierre Vincent et Gildas Milin. Il joue sous la direction Jean-Pierre Raffaelli, Philippe Granarolo, Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Guillaume Vincent, Gurshad Shaheman, Thomas Gonzales, Catherine Marnas, Charles Éric Petit, Cedric Orain et Julien Gaillard et Roxane Palazzotto. Il est un des membres fondateur et participe à toutes les créations d'Extime Compagnie dirigée par Jean- Pierre Baro. Tonin Palazzotto est également poète, récemment publié dans la revue ARPA et Poésie Première. En tant que metteur en scène il crée les performances *Le chant du lavoir* et *Île de paix* et travaille actuellement à la création de son spectacle *Afin que nous soyons égaux, ce que nous sommes- tous désarmés* inspiré par un poème Yannis Ritsos.

## Sarah Jane Sauvegrain

Elle se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 2011 à 2014. Au théâtre elle joue dans *Jimmy Savile*, création musicale de Pierre-Marie Baudouin, Théâtre Montfort (2016) ; *Les Caprices de Mariannes* d'Alfred de Musset, Mise en scène de Frédéric Belier Garcia, Nouveau Théâtre d'Angers et tournée province (2015) ; *Fantasia* (libre adaptation de Fantasio de Alfred de Musset) - mise en scène de Sophy CLair David au Théâtre Sylvia Monfort (2014). A la télévision elle est présente dans les séries *Kaboul Kitchen* - saison 3, réalisé par Virginie Sauveur et Guillaume Nicloux, *Paris* réalisé par Gilles Bannier - rôle de Alexia et *Ainsi soient-ils* - saisons 1&2 réalisé par Rodolphe TISSOT. Au cinéma, elle a joué dans *La vie au ranch* de Sophie Letourneur (Rôle principal - prix du public à Berlin) et *The Big House* de Jean Emmanuel Godart (rôle principal féminin, sortie prévue hiver 2016).

## Yann Tassin

Il se forme à l'École du Studio d'Asnières-sur-Seine, à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, et à la London Academy of Music and Dramatic Art. Au théâtre, il a travaillé notamment avec Francine Walter dans *Les Cancans* de Goldoni en 2007 au Théâtre La Bruyère ; avec Antoine Bourseiller dans *Lorenzaccio* de A. de Musset au Théâtre de L'Oulle au Festival d'Avignon Off 2008; avec Patrick Chesnais dans *Anatole* de A. Schnitzler en 2008 au Ciné 13 théâtre et Nicolas Bouchaud dans *Deux Labiche de moins*, pièces en un acte de Labiche en 2012 au Théâtre de l'Aquarium. En 2012/13 il joue dans *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* de E.E. Schmitt au Théâtre de Stuttgart en Allemagne et dans *A tire d'aile*, création de Pauline Bayle au Ciné 13 théâtre. Récemment il joue dans *L'Echange* de Paul Claudel mis en scène par Valérie Castel Jordy; *A L'ouest des terres sauvages* de et mis en scène par Pauline Bayle Théâtre 13, Théâtre de Belleville et *Elvis (polyptique)* mis en scène par E. Darley et G. Brun. A la télévision, il tourne avec Marion Vernoux dans *Rien dans les poches*, et dans plusieurs séries. Au cinéma, on l'a vu dans *Simon Werner a disparu*, de Fabrice Gobert, sélectionné au Festival de Cannes 2010. Il a également fait partie des Talents Cannes Adami 2012.

## Yacine Sif El Islam

Formé à l'Estba - Ecole supérieure de Théâtre de Bordeaux en Aquitaine, 2010/2013. Il joue dans : Ils se marièrent et eurent beaucoup de Philippe Dorin mise en scène Adeline Dété, compagnie du Réfectoire, avril 2015. La Barbe Bleue de Jean-Michel Rabeux d'après Charles Perrault mise en scène Julien Duval. Machine Feydeau, dans le cadre de Novart 2013, Festival des arts de la scène, TnBA, 2013. Foi, Amour, Espérance de Ödön Von Horváth, mise en scène Martine Schambacher, Besançon, 2011. Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès et Hamlet de Shakespeare, mise en scène Sharif Andoura, Besançon, 2011. Pre Paradise Sorry Now de Fassbinder, mise en scène Guillaume Vincent, Besançon, 2010. Haute Autriche de Kroetz, mise en scène Benoît Lambert, Besançon, 2010. Travail autour d'Un Tramway mise en scène Kryztof Warlikowski, Théâtre de l'Odéon, 2009. Lorenzaccio, mise en scène Catherine Marnas, TnBA, 2015. En 2014, il co-fonde le Groupe Apache avec lequel il met en scène Le Misanthrope, Projet/Molière (d'après le Misanthrope, Don Juan et Tartuffe) et prochainement Spartoï.

## Julie Teuf

C'est à la faculté des Arts du Spectacle d'Amiens que Julie apprend le théâtre, sous la direction de Fred Egginton et Jérôme Hankins. Elle rejoint alors la classe d'Art Dramatique du CRR d'Amiens, la Compagnie des Rives et le Cabaret Grabuge, pour finalement s'en aller frapper aux portes des grandes écoles. En 2010, elle intègre la seconde promotion de l'ESTBA, dirigé par Dominique Pitoiset et Gérard Laurent. Elle y rencontre Marcial Di Fonzo Bo, Marc Pa- quien, Jean-Marie Broucaret, Christian Von Treskow... et achève ses trois années d'études par un Machine Feydeau éclatant, mis en scène par Yann-Joël Collin et Eric Louis. Fraîchement diplômée, Julie présente Claustria, création adaptée du roman de Régis Jauffret, qu'elle joue dans le cadre du Festival Novart 2013. En 2014, elle joue le rôle de Madeleine dans Dans la République du Bonheur, une pièce de Martin Crimp, dernière création de Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier du Théâtre des Lucioles. Début 2015, elle joue sous la direction de Catherine Marnas dans Le Banquet Fabulateur, puis rejoint La Bibliothèque des Livres Vivants de Frédéric Maragnani et devient Deux Dames Sérieuses, un roman de Jane Bowles.